Zeitschrift: Mycologia Helvetica
Herausgeber: Swiss Mycological Society
Band: 10 (1998-1999)
Heft: 1

Artikel: Affections et réactions mycotiques en dermatologie
Autor: Baudraz-Rosselet, Florence
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036394

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mycologia Helvetica **10(1): 51–52, 1998**

Affections et réactions mycotiques en dermatologie

Florence Baudraz-Rosselet

Service de Dermato-Vénéréologie CHUV, DHURDV,
1011 Lausanne

Les champignons le plus souvent rencontrés en dermatologie sont les dermatophytes. Leur particularité est de pousser lentement et de se développer uniquement sur les tissus kératinisés, c'est-à-dire la peau et ses annexes, soit les cheveux, les poils et les ongles.

Leur diagnostic repose sur la mise en évidence de filaments à l'examen direct et sur l'identification de leur colonie sur milieu de référence (milieu de Sabouraud).

Les dermatophytes sont ubiquitaires. Leur réservoir écologique peut être l'homme (champignons anthropophiles), l'animal (champignons zoophiles) ou la terre (champignons géophiles). L'origine écologique du mycète est importante pour la recherche épidémiologique et détermine souvent l'image clinique. Elle est discrète et chronique pour une mycose d'origine anthropophile (mycose des pieds), aiguë et bruyante pour une teigne d'origine zoophile (teigne suppurée du cuir chevelu de l'enfant). Les teignes aiguës, suppurées, dans un petit pourcentage de cas, sont capables de développer à distance différentes formes de lésions cutanées, appelées mycides. A ce jour, la pathogénie des «ides» n'est pas connue, bien que cette entité ait déjà été observée il y a plus d'un siècle. Par définition, les «ides» sont des réactions cutanées à un antigène fongique (ou microbien) circulant, nécessitant la présence d'un foyer primaire dermatophytique inflammatoire avec preuve mycologique du champignon et une absence de champignons dans les lésions secondaires (mycides), facultativement une intra-dermoréaction positive à l'antigène fongique et enfin la guérison des «ides» doit survenir sans traitement suite à la guérison du foyer primitif en environ deux à trois semaines. D'autres maladies comme la tuberculose peuvent également provoquer ce genre de lésions à distance, appelées dans ce cas tuberculides. L'intérêt pour cette entité a été relancée récemment par la mise en évidence d'agents infectieux dans les foyers secondaires par différentes techniques de biologie moléculaire. Ceci va à l'encontre de ce qu'on a pensé jusqu'ici et demande encore à être vérifié.

Enfin, jusqu'à ce jour, les dermatophytes étaient sensibles à tous les antifongiques spécifiques (griséofulvine, azolés, ciclopiroxylamine, allylamine) dirigés contre eux. Récemment, malgré une sensibilité conservée in vitro, cer-

taines espèces responsables de teigne du cuir chevelu chez l'enfant apparaissent, in vivo, insensibles aux allylamines. Ce phénomène n'a pas encore été décrit, son mécanisme est inconnu. On suppose que cela pourrait être imputable au mode de parasitisme du cheveu par le champigon. Ainsi, malgré de nombreuses recherches en vue principalement du marché économique antifongique qu'ils représentent, les champignons gardent leur mystère et restent encore un sujet à approfondir pour mieux percevoir leur biologie.

Réferences

Grigoriu, D. et al.: *Traité de mycologie médicale*, Payot, Lausanne, 1984; p. 153–158.

Thomas, P. et Koffing, H.: The «*id*»-concept: new insight into an old problem. Eur J Dermatol 1995; 5: 114–116.